

# Unité contre l'exploitation



## LE PARTI DES TRAVAILLEURS

section de Brest

La politique du gouvernement provoque régulièrement grèves et manifestations de toutes les couches de la population (télécoms, arsenaux, agriculteurs, médecins, parents et enseignants, jeunes, Rallye...). Et quand l'unité est réalisée, c'est la grève totale comme le mardi 15 décembre chez les cheminots pour la levée des condamnations.

Le Parti des Travailleurs a proposé à tous les candidats se réclamant de la classe ouvrière et de la démocratie, la présentation de candidatures ouvrières uniques dans le but d'aider à la réalisation de l'unité des travailleurs et des organisations, pour le "tous ensemble".

N'ayant pu obtenir d'accord sur un mandat, la section de Brest a décidé de présenter Lydie CONTIGNON (34 ans, infirmière-surveillante au CHU Morvan) et Alain WAGMANN (33 ans, ouvrier du bâtiment) sur Brest Centre aux législatives sur la base du mandat suivant :

- Non à la fiscalisation de la Sécurité Sociale, retrait de la loi Teulade de "maîtrise des dépenses de santé", maintien des centres d'urgence de Landerneau, Quimperlé, Concarneau. La Sécurité Sociale appartient aux salariés, pas au gouvernement!

- Maintien de tous les emplois à l'Arsenal, défense du statut des "travailleurs de l'Etat" et retrait du protocole "Formation-Mobilité"; maintien de tous les emplois à Rallye et ailleurs : UNITÉ pour l'ANNULATION DE TOUS LES PLANS DE LICENCIEMENTS!

- Non à la liquidation-privatisation du service public, retrait de la mesure de privatisation des espaces de parkings de la ville de Brest, annulation de la fermeture des écoles et bureaux de postes dans les communes rurales,

- Fonds publics à l'école publique, fonds privés à l'école privée. Annulation de la décision du financement de l'école supérieure catholique par les collectivités locales et transfert de ces 11 milliards au public,

- Défense de la petite et moyenne agriculture, non à la PAC et au GATT, non au gel des terres et aux quotas,

- Droit à un vrai travail et à un vrai salaire, embauche sur des contrats à durée indéterminée en opposition au développement de la précarité et du partage du travail (qui n'est que le partage du chômage),

- Non au rétablissement du travail de nuit des femmes dans l'industrie et à la réduction des congés de maternité!

Le Parti des Travailleurs se prononce pour la démocratie, pour l'abrogation des institutions de la V<sup>ème</sup> République qui sont des institutions de l'arbitraire contre le peuple. Le Parti des Travailleurs se prononce pour la convocation d'une assemblée constituante avec des représentants mandatés et révocables.

*Le Parti des Travailleurs appelle toutes celles et tous ceux qui se reconnaissent dans ce combat à se grouper pour mener campagne pour l'unité, pour s'organiser, à soutenir et participer au Rassemblement international contre les plans de privatisation-destruction du Fonds Monétaire International, au Zénith à Paris, le 20 juin 1993.*

**Votez pour les candidats du Parti des Travailleurs!**

**Lydie CONTIGNON**  
et Alain WAGMANN (Suppléant)

*Vu, les candidats.*

**Parti des Travailleurs : 87, rue du Fg-St-Denis - 75010 Paris - Tél. (16-1) 48 01 88 29**

membre de l'Entente Internationale

Espace Imprimerie, 22440 Ploufragan, 96.70.10.76



# LE PARTI DES TRAVAILLEURS

par Jean-Louis Luchini

Le Parti des Travailleurs (PT) est un parti politique français, fondé en 1984 par Jean-Louis Luchini, ancien député de la Seine-Saint-Denis. Le PT se présente comme un parti de gauche, proche du mouvement ouvrier, et se situe à l'extrême gauche du spectre politique. Il a obtenu 1,2 % des voix aux élections législatives de 1988, ce qui lui a permis d'élire Jean-Louis Luchini député de la Seine-Saint-Denis.

Le PT a été créé par Jean-Louis Luchini, ancien député de la Seine-Saint-Denis, et a obtenu 1,2 % des voix aux élections législatives de 1988. Le PT se présente comme un parti de gauche, proche du mouvement ouvrier, et se situe à l'extrême gauche du spectre politique.

Le PT a été créé par Jean-Louis Luchini, ancien député de la Seine-Saint-Denis, et a obtenu 1,2 % des voix aux élections législatives de 1988. Le PT se présente comme un parti de gauche, proche du mouvement ouvrier, et se situe à l'extrême gauche du spectre politique.

Le PT a été créé par Jean-Louis Luchini, ancien député de la Seine-Saint-Denis, et a obtenu 1,2 % des voix aux élections législatives de 1988. Le PT se présente comme un parti de gauche, proche du mouvement ouvrier, et se situe à l'extrême gauche du spectre politique.

Le PT a été créé par Jean-Louis Luchini, ancien député de la Seine-Saint-Denis, et a obtenu 1,2 % des voix aux élections législatives de 1988. Le PT se présente comme un parti de gauche, proche du mouvement ouvrier, et se situe à l'extrême gauche du spectre politique.

Le PT a été créé par Jean-Louis Luchini, ancien député de la Seine-Saint-Denis, et a obtenu 1,2 % des voix aux élections législatives de 1988. Le PT se présente comme un parti de gauche, proche du mouvement ouvrier, et se situe à l'extrême gauche du spectre politique.

Le PT a été créé par Jean-Louis Luchini, ancien député de la Seine-Saint-Denis, et a obtenu 1,2 % des voix aux élections législatives de 1988. Le PT se présente comme un parti de gauche, proche du mouvement ouvrier, et se situe à l'extrême gauche du spectre politique.

Le PT a été créé par Jean-Louis Luchini, ancien député de la Seine-Saint-Denis, et a obtenu 1,2 % des voix aux élections législatives de 1988. Le PT se présente comme un parti de gauche, proche du mouvement ouvrier, et se situe à l'extrême gauche du spectre politique.

Le PT a été créé par Jean-Louis Luchini, ancien député de la Seine-Saint-Denis, et a obtenu 1,2 % des voix aux élections législatives de 1988. Le PT se présente comme un parti de gauche, proche du mouvement ouvrier, et se situe à l'extrême gauche du spectre politique.

Le PT a été créé par Jean-Louis Luchini, ancien député de la Seine-Saint-Denis, et a obtenu 1,2 % des voix aux élections législatives de 1988. Le PT se présente comme un parti de gauche, proche du mouvement ouvrier, et se situe à l'extrême gauche du spectre politique.